

136 2000

Sarthe

Une brochure sur l'ancien maire de Bessé-sur-Braye

Paul Segretain: «la vie d'un résistant»

Paul Segretain, ancien maire de Bessé-sur-Braye de 1982 à 1989, est né le 12 avril 1920 à Laval. Cheminot mais passionné d'aviation, il obtient son brevet de pilote civil. Daniel Potron, historien local et président du groupe de connaissance du Pays Fléchois » a aidé Paul Segretain à mettre en forme la brochure qu'il vient de publier, « La vie d'un résistant après la guerre ».



Dans une brochure récemment publiée, Paul Segretain (à droite) raconte son engagement au sein de la résistance locale.

Paul Segretain appartenait au réseau de résistants CND-Castille (Confrérie Notre Dame). Ce réseau, fondé par le Colonel Rémy, est l'un des tous premiers réseaux de résistants de la France Libre. Paul Segretain deviendra responsable du réseau Maine-Sud sous le pseudonyme « Dekobra II ». En 1939, Paul Segretain, alors pilote civil, s'engage dans l'armée de l'Air à Caen. Puis il part à Evreux. Avec l'avancée des Allemands, il gagne Istres puis l'Algérie. En juin 1940, la signature de l'armistice le fait rentrer en France. Il retrouve sa place de cheminot à la gare de Mans en septembre 1940. C'est le début de la résistance.

Torturé au Mans

En mars 1942, il est contacté par un résistant, Jacques Basset, sous les ordres du Colonel Rémy. C'est la création du réseau ND. Paul Segretain recrute des camarades dans le Sud Sarthe. Le groupe sera formé d'une dou-

zaine de personnes. Le petit réseau donne beaucoup de renseignements et surtout des points de repères pour les bombardements : points d'eau, stations électriques, trafic ferroviaire, mouvements des troupes allemandes... En 1942, c'est la formation d'UCR (Unités de Combat et de Renseignements) qui doit entrer en action le jour du débarquement. Paul Segretain a pour

mission de trouver des caches pour les armes, des terrains de parachutages...

Durant sa période active de résistance, Paul Segretain fournira des papiers aux réfractaires au S.T.O. (Service du Travail Obligatoire) et des titres d'alimentation. Mais le 7 novembre 1943, il sera arrêté, rue des Mûriers au Mans. Il est interrogé et torturé rue des

Fontaines (l'actuelle rue des Victimes du nazisme), puis transféré à la prison du Mans, puis à la prison de Frêne. Il est à nouveau torturé au siège de la Gestapo. Le 22 janvier 1944, il est envoyé en Allemagne. Paul rentre en France fin avril 1945 où il restera quelque temps à l'hôpital. Il reprend son travail à la SNCF et s'installe à Bessé-sur-Braye.

Article paru
dans Ca Presse le
13/6/2000

avec les
amis de
Daniel Béalchi
J'ai le livre

Bessé/Braye le 6 Juin 1996

72310 BESSÉ-SUR-BRAYE

* * *

Cher Monsieur CHANIER,

Après lecture de votre document sur le Réseau CND Castille je vous remercie de toutes les précisions qu'il m'a apporté.

Chaque chapitre complète et confirme l'utilité qu'ont eu mes interventions dans la Résistance au sein du Réseau. Bien qu'ayant rencontré à plusieurs reprises depuis mon retour de déportation le Colonel REMY mais aussi O.J. COURTAUD (dit "Jacot"), j'ai retenu dans votre livre de nombreuses déclarations "d'agents" qui vont éclaircir ma mémoire de plus en plus défaillante.

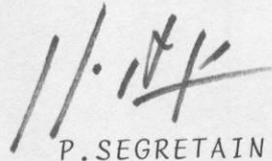
Pour répondre à votre courrier, je vous joins quelques photocopies de documents qui m'avaient été demandés ou remis officiellement après mon retour de déportation. Ces quelques pièces vous indiqueront mes propres réactions depuis 1939. Pendant la première période de la "drôle de guerre", je m'étais engagé dans l'Armée de l'Air volontairement comme pilote. N'ayant pu quitter clandestinement l'Algérie après l'Armistice "Pétain", j'ai été rapatrié en France et j'ai repris mon travail à la SNCF en tant qu'Attaché au service "Matériel et Traction" du dépôt de Mans en Octobre 1940. Depuis cette date, j'ai pu effectuer à titre individuel des actes de sabotage sur du matériel ferroviaire ce qui m'a introduit dans le réseau "Résistance Fer".

Les liens amicaux qui restaient entre les pilotes de 1939 ont permis à Jacques BASSET, habitant Bernay et à la demande de notre ancien moniteur Henry BORIS (dit "SVP" à cette époque puis "Beaumont") de nous contacter au Mans sous le surnom de "Shupo". Accompagné de Robert GERARD, également cheminot et ancien pilote, j'ai accepté ce nouvel engagement, cette fois-ci dans un réseau de la France Libre. J'ai demandé à J. BASSET de nous appeler "les deux Cobras", chacun de nous divisant la région du Maine pour nos remises de renseignements. J'ai su, beaucoup plus tard, que notre agence mancelle était surnommée Percheron et mes contacts étaient organisés dans la partie sud. Mes quelques agents de renseignements, anciens pilotes ou cheminots, ont été recrutés indirectement afin que je ne puisse connaître le nom de tous (ce n'est qu'à la libération que j'ai pu les identifier). Cette méthode m'a également permis de rester discret lors de mes interrogatoires par la Gestapo.

Mon apprentissage dans un centre SNCF, les passages de brevets de pilotage grâce à "l'aviation populaire" me conduisaient vers une profession de navigant dans l'aviation civile. J'étais sergent pilote en 1939 et j'ai toujours eu du mal à comprendre que "Dekobra" I" avait été mentionné "chef d'agence Percheron" alors que notre couple des "Dekobra" avait les mêmes responsabilités individuelles sans autre grade. Ma couleur politique ? : disons "centre gauche". Ce qui m'a permis de faire 30 ans de mandats municipaux. Mon gaullisme et mon anti-nazisme m'ont permis de constituer dans le sens d'un pardon sans oubli, un Comité d'échanges internationaux avec la Commune Unie de KIRCHDRF en Basse-Saxe.

.....

..... Je souhaite que ces quelques informations correspondent aux
précisions demandées dans votre courrier du 15 Mars et je me tiens
à votre disposition pour tout autre élément pouvant vous être utile.



P. SECRETAIN

Commandeur de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre
Médaille de la Résistance.....

Maire Honoraire de Bessé/Braye
Président de Comité Anille/Braye
Conciliateur judiciaire

PAUL SEGRETAI N CD 

MAIRE HONORAIRE DE BESSÉ-SUR-BRAYE
CONCILIATEUR JUDICIAIRE

 43 35 37 11

LA HAUTE VAUGOIRE
72310 BESSÉ-SUR-BRAYE

Cher Monsieur CRANTIER,

La lettre ci-jointe résume la création
du CND et ma façon d'activer au sein
de la Résistance.

Les volumes mentionnés sont écrits
par le C. REMY mais ces 5 livres sur
le Riscau sont complétés par les Signaux
d'autres (ligne de démarcation, Les Compagnons
de l'Homme, Vie d'Espion etc...)

Je reste bien sûr à votre disposition si
vous jugez nécessaire d'obtenir un complément
d'informations. Cordialement //

LE DU RÉSEAU

C. N. D.

CASTILLE

Paris, le 194

on d'entraide des Membres du réseau
" Confrérie Notre-Dame "
en France au mois de novembre 1940
Col. Renault, dit Roulier (Rémy)
au mois de Novembre 1943, le réseau
" Castille " sous la Direction du L' Colonel
Verrière, dit Lecomte)

AUTORISATION AU J. O. DU 12 MARS 1948

SIÈGE SOCIAL :

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
PARIS (VIII^e)

XXXXXXXXXXXX C. C. PARIS 840.180
XXXXXXXXXXXX

53 rue François Ier
PARIS
tél. Ely.55.43

Je soussigné, Henry BORIS, demeurant à PARIS, 25 ter, Bd. Lannes (16^{ème}), officier de la Légion d'Honneur, croix de guerre 39-45, médaillé de la Résistance, M.B.E., ex-chef de la section des opérations aériennes du réseau C.N.D.-Castille de la France Combattante, ayant le grade réel de commandant, certifie que Monsieur Paul SEGRETAIN, dit "De Kobra", demeurant rue Emile Zola à BESSE-sur-BRAY (Sarthe), a bien appartenu au réseau C.N.D.-Castille depuis le 1er mars 1942, section du Mans.

Il avait été chargé, dans ce secteur, de fournir des renseignements, tant sur le trafic ferroviaire que sur l'industrie en général et l'industrie aéronautique en particulier qui, dans sa région, travaillait pour le compte de l'ennemi.

Il s'était consacré à ce travail avec grand courage et même avec témérité, prenant en charge les postes émetteurs clandestins de son secteur. Intelligent et travailleur, les résultats qu'il réussit à obtenir, furent de tout premier ordre et ont été hautement appréciés par l'état-major allié à Londres, comme il ne fut permis de le constater par la suite.

Il ne cessa de s'employer à fond dans sa région jusqu'au moment de son arrestation en novembre 1943. Au début 1944, il était de Fresnes, déporté à Buchenwald ; pendant sa captivité, malgré de terribles souffrances physiques et morales, jamais il ne se laissa aller à fournir la moindre indication qui aurait pu compromettre la sécurité de ses rares camarades encore en liberté.

Paris, le 16 Novembre 1948



Vu seulement pour
certification matérielle de la
signature de Henry Boris
le 20 NOV 1948
Le Commissaire de Police.

Henry Boris

[Signature]

Je soussigné, Olivier, Jacques COURTAUD - demeurant 12, rue Thureau-Dangin à PARIS XVe - Officier Radio-Navigant à la Compagnie AIR FRANCE - Chevalier de la Légion d'honneur - Croix de Guerre 1939-45 - Médaillé de la Résistance - Military Cross - Ex-Chef de Mission de 2ème Classe au Réseau C.N.D.-CASTILLE, de la France Combattante, certifie que Monsieur Paul SEGRETAIN, établi Mécanicien à BESSE-sur-BRAYE (Sarthe) a bien appartenu au Réseau CND-CASTILLE et qu'il a été déporté avec moi, le 22 janvier 1948 au camp de BUCHENWALD.

Je certifie, pour plus amples détails que Monsieur Paul SEGRETAIN a été engagé au Réseau CND-CASTILLE (actuellement 53, rue François Ier à PARIS VIIIe), le 1er Mars 1942 au MANS où il travaillait à la S.N.C.F. De cette date à celle de son arrestation, il n'a cessé de fournir à son Réseau, en étroite liaison avec son camarade Robert GERARD et sous le pseudo qu'il partageait avec ce dernier de "DEKOBRA", des plans et des renseignements détaillés sur les installations ferroviaires, sur les bâtiments occupés par l'ennemi, sur les usines travaillant pour les Allemands, sur les terrains d'aviation de la région, etc... Il a pris en charge tout le matériel radioélectrique que je destinai au secteur manceau. Grâce aux croquis et relevés substantiels fournis par lui et son équipe, des bombardements précis d'importants objectifs sont possibles. - Il effectue un rapport sur la destruction des Sous-stations de la ligne électrique Paris Le Mans et expose avec schémas et plans les principes de fonctionnement et de branchement des Sous-stations de l'alimentation de la caténaire de la dite ligne permettant une meilleure concentration des bombardement alliés. - Il organise avec son inséparable ami GERARD les U.C.R. (Unités de combat et renseignements) prévus par Londres, dans les régions du Mans et de Laval, avec terrains de parachutages, d'atterrissages et des asiles.

A la suite de la dénonciation du traître Robert BACQUII alias "TILDEN", Monsieur Paul SEGRETAIN est arrêté avec la majorité de son groupe, le 7 Novembre 1948 (sept novembre mil neuf cent quarante trois). Il est envoyé à FRESNES d'où il sort en janvier 1944 pour être envoyé au camp de concentration de BUCHENWALD. Dans ce camp, où je suis resté avec lui deux mois, je peux - pour cette période affirmer qu'il a eu une conduite exemplaire et pour le reste du temps, jusqu'à la Libération, en avril 1945, les dires de tous ses camarades sont unanimes à le présenter comme un garçon de haute moralité auquel je suis heureux d'apporter ici mon témoignage personnel.

Fait à PARIS, le 10 Novembre 1948
POUR VALOIR CE QUE DE DROIT,

CONFORT
10 10 NOV 1948
Olivier, Jacques

Olivier, Jacques

O.J. COURTAUD

54

RENSEIGNEMENTS DIVERS & RAPPORTS DE RÉSISTANCE COMMUNIQUÉS AUX
AUTORITÉS MILITAIRES DES F.F.C.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

SEGRETAIN PAUL dit "DEKOBRA 1"
né le 12 Avril 1920 à LAVAL (53)
Matricule 89126 des F.F.L.
Chargé de Mission 2^e Cl.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

01-10-1939

S.N.C.F / dépôt Le MANS

"RESISTANCE FER"

22-11-1939

ENGAGE VOLONTAIRE pour la durée de la
guerre

ELEVE-PILOTE/Base:EVREUX

Brevet de Pilote militaire:Sergent-Pilote/Base:ISTRE &

TAFARAOUI-Algèr.

06-09-1940

Démobilisation/Rapatriment

01-03-1942

- Contact pris avec Jacques BASSET du Réseau C.N.D.CASTILLE puis avec Olivier COURTAUD, radio pour organisation de la région du Mans
- Engagements d'une dizaine d'AGENTS permanents ou occasionnels
- Transport de matériels radio "déconsignés" à la gare du Mans, mis à l'abri chez divers amis, notamment Noel CROSNIER dit BOULET en attendant leur utilisation par les radios locaux FAUCHARD & ANDRE
- Activité étendue à LAVAL, ANGERS, TOURS, CHATEAU du LOIR & NANTES
- Sabotages de locomotives au dépôt du Mans
- Renseignements divers regroupés et transmis mensuellement par le canal de Henry BORIS (mon ancien chef-pilote à Evreux):
 - /Rapports sur activités des usines travaillant pour l'ALLEMAGNE. LOGEMENTS; LOCAUX, ECOLES, CASERNES occupés par les Allemands
 - /Installations de D.C.A. ou déménagement
 - /Activité du terrain d'aviation & résultats des bombardements alliés ou du mitraillage des locomotives (avec la liste des disponibilités) en notant leur efficacité.
 - /Détails, effectifs, mutations des unités militaires autour du Mans et activités ou mouvements des troupes
 - /Activité ferroviaire et mouvement des "rames" TCO avec rapports spéciaux complémentaires
 - /Rapports spéciaux avec plans: des Gares de triage & de voyageurs, des sous-stations de la ligne électrique Paris-Le Mans, des "Châteaux d'eau" alimentant le réseau vapeur.

01-09-1942

- Organisation d'une UCR (Unité de Combat & de Renseignements) avec des "asiles"
- Recherches et obtention de faux papiers et de titres d'alimentation pour Résistants engagés (Réseau CND ou Mairie d'Allonnes)
- Récupération d'armes abandonnées par l'armée mais cachées dans une maisonnette (ligne Mamers/Connerré) Dépot dans une "cache" au Mans

07 11-43

- ARRESTATION dans une "souricière tendue chez notre radio FAUCHARD Edouard" dit POULET" (en même temps que GERARD, ANDRE & DUGUE)
- INTERROGATOIRE par la GESTAPO du MANS & de PARIS (rue des Saussa



Monsieur le Président de Résistance Fer
de l'Arrondissement du Mans

à Monsieur *Segretain Marenaud de*
Maclures agricoles
Letto - d. Eray

A titre de Président d'Honneur de Résistance Fer, vous nous ferez le grand plaisir de bien vouloir assister à notre petite fête organisée à l'intention des enfants de nos camarades de combats, déportés, fusillés ou morts dans les bagnes nazis.

Au cours de cette réunion intime une distributions de jouets et un gouter seront donnés à ces enfants le samedi 28 Décembre à 15 heures à la cantine la gare.

Veillez agréer Monsieur l'Assurance de mon fier dévouement.

Pour le Président de Résistance Fer

Le Secrétaire Général

H. Berney

N° 30 938

RÉSISTANCE FER

UNION DES CHEMINOTS RÉSISTANTS

CARTE D'IDENTITÉ

M. *Segretain*

Fonction

Région

Le Président d'Honneur





RÉSUMÉ

1940 / 1945

RÉSEAU DE RÉSISTANCE C . N . D. CASTILLE

*Sa Création en France
Son Développement au fil des années
Sa Présence en Sarthe*

..Notes recueillies dans "Les Mémoires de la F.L."
du Colonel REMY et auprès de Résistants sarthois

P. Segretain

A la mi-juin 1940, l'assurance par le gouvernement français de la cessation des combats, orientera le désir de Gilbert RENAULT, Breton d'origine, de continuer le combat contre l'Allemagne nazie.

Au fil des circonstances, il prendra les pseudonymes de "Rémy", "Roullier Jean-Luc", "Raymond", "Morin", "Watteau", sous le couvert de la profession d'agent d'assurance ou même de réalisateur de films. Il prévoit son départ de France. Le 18 Juin 1940, il s'embarque à Lorient sur la "Barbie", accompagné de son frère Claude en direction du Verdon. Pour sa couverture et grâce à sa personnalité reconnue dans sa Bretagne, il assume sur ce bateau la responsabilité des transferts de fonds d'une banque et de caisses SNCF. Il lui est conseillé de prendre le "Clairvoyant" pour se rendre au Maroc. C'est à ce moment qu'il apprend l'appel du Général de GAULLE. Il recherche immédiatement une possibilité de partir pour l'Angleterre.

Le 20 Juin, il peut prendre place à bord du navire norvégien le "Lista" et songe, dès cet instant, à créer un réseau de résistance qu'il appellera : "Confédération Notre-Dame de la victoire", d'où ce "C.N.D." Après 36 heures de mer, il débarquera le 23 Juin dans la rade de Falmouth, en Angleterre.

A la mi-Juillet, une rencontre avec le Colonel PASSY des 2^e et 3^e Bureaux de renseignements français lui facilitera l'organisation et la préparation d'une mission qui, basée au Portugal et en Espagne, servira à la fois les services de la "France Libre" et l'I.S. anglais.

Robert SCHUMANN lui permettra le 21 Juillet la lecture à la B.B.C., d'un message au cours de l'émission française "Honneur & Patrie". Après un contact avec le Lt Commander Kennet COHEN dit "Wagon", de l'I.S. puis un stage au "Carlton" sous le pseudonyme de "Raymond", il rencontrera le Général de GAULLE.

Début Août, il partira vers Lisbonne puis vers Madrid où il contactera à l'ambassade de France, Jacques PIGEONNEAU. Ce dernier accepte de lui servir d'intermédiaire pour son courrier, en attendant la mise en service d'un complément radio. En cette fin 40, il se présente à tous comme réalisateur d'un film sur Christophe Colomb. Sa famille le rejoint bientôt à St Sébastien. Il fait alors la navette entre Madrid et Lisbonne où il peut bientôt contacter un responsable de l'I.S. qui lui donne immédiatement pour mission un rapport à faire sur la base sous-marine de Bordeaux. Il organise alors son retour en France.

Rémy recherchera au cours d'un périple Tarbes-Marseille-Lyon-Grenoble, un opérateur radio. Un réfugié alsacien du nom de ARMESBRUSTER dit "Alaric", le fera rencontrer, près de Ste Foy la Grande, au château de La Roque. M. de La BARDONNIE, déjà connu dans un réseau de passage.....

.....de la ligne de démarcation sous le pseudonyme de "Isabelle." Avec l'aide du Dr PATILLOUX dit "Alceste", il trouvera ensuite à Bordeaux, un opérateur radio puis, par la suite, à St Nazaire, un indicateur.

En décembre, après divers contacts à Nantes et à Vannes, il repassera la ligne pour rejoindre La Réole puis Perpignan afin d'expédier vers l'Espagne le courrier contenant les renseignements recueillis en France. Le Réseau C.N.D. commence à prendre corps et les résistants engagés fournissent d'importants rapports.

En Janvier 41, un poste émetteur qui sera appelé "Roméo", est livré à "Rémy". Inquiété par la police espagnole qui ne croit plus à son tournage de film, le Cl. ROULLIER doit quitter Madrid. Il repasse en Zone libre française. Il prendra rendez-vous avec FOURCAULT dit "Lucas" qui rayonne dans toute la France sud et qui l'accompagnera à Clermont-Ferrand, Toulouse, Tarbes etc... Un passage à Ste Foy la Grande vers le nord, lui fera prendre contact avec ses agents de Vannes et de Nantes. Les messages recueillis seront transmis à Londres après un nouveau franchissement de la ligne de démarcation, vers le sud.

A Bordeaux, il lie connaissance avec FLEURET dit "Espadon", avec GAUDIN dit "Champion" puis PHILIPPON dit "Hilarion" ainsi qu'avec ANQUETIL dit "Lhermitte". Ces professionnels lui fourniront longtemps les précisions sur l'activité des navires et sous-marins allemands basés dans cette zone de l'atlantique, demandées par l'I.S. anglais.

Le printemps 41 nécessitera maint aller et retour Espagne, France, zone libre, zone occupée. Les messages seront transmis chez La BARDONNIE à l'aide du poste "Roméo" en attendant la mise en service en zone nord, dans la région Thouars-Saumur, du poste "Cyrano". La "centrale" sera bientôt par nécessité installée à Paris.

En Septembre, grâce au parachutage de 4 récepteurs et de 3 émetteurs près de Thouars, la "liaison" et le renseignement, seront des branches séparées. Les activités du C.N.D. regrouperont à cette époque : certains parachutages de matériel et d'agents; une aide au transit de personnalités vers l'Angleterre; des émissions radios. A partir de Novembre 1941, l'extension du Réseau et de ses multiples activités, éveillera l'attention de la Gestapo. Ses recherches provoquent alors de nombreuses arrestations d'agents, ce qui réduit beaucoup les filières d'expédition du courrier vers l'Angleterre. "Rémy" reçoit l'ordre de regagner Londres et, dans ce but, il prépare une opération aérienne qui prendra pour la B.B.C. le nom de "Pernod"; une première dans ce genre.

Le mauvais temps reculera ce vol et ce n'est que fin Février qu'un "Lysander" pourra atterrir près de Saumur, à St Saëns.

Peu de temps après, lors de son retour en France, "Rémy" aura pour mission d'accompagner Ch. PINEAU

.....

Au cours de son séjour à Londres et avec l'aide du Colonel PASSY du BCRAM, le Cl RÉMY préparera le dossier contenant tous les renseignements nécessaires, qui permettront l'opération maritime normande de Bruneval, au cours de laquelle sera détruit le principal poste-radar allemand.

RÉMY apprend avec consternation à cette époque, les arrestations massives de radios et d'agents du Réseau. Ayant le sentiment d'être dépendant du bon-vouloir des Anglais, il aide à la constitution d'une organisation purement française: l'O.C.M. Travaillant, pour démarrer, dans le cadre du CND; ce réseau sera bientôt indépendant. La création d'Unités de Combat et de renseignements (UCR), ouvre un projet de répartition, en France, d'armes parachutées puis de dépôts clandestins qui serviront en temps opportun. Le recrutement de résistants est envisagé mais le S.T.O., provoquant la constitution de nombreux maquis indépendants, réduit cette argumentation à néant.

En Mars 42, les agences C.N.D. progressent en Zone occupée et, selon une carte établie, seront désignées suivant leur zone de travail par des surnoms tels que: "Horloge" pour la région d'Evreux ou "Percheron" pour le Maine. C'est à cette époque que plusieurs Sarthois sont recrutés.

... Paul SECRETAIN, de retour chez lui après sa journée de travail au dépôt SNCF du Mans, est un jour avisé que, Jacques BASSET, un camarade pilote qu'il a connu sur les bases aériennes de Caen, d'Evreux, d'Istres puis d'Oran en Algérie, veut le rencontrer aux "Jacobins"... Pourquoi sur cette promenade mancelle et pas à son domicile? Le mystère est vite résolu! :

" -Nous nous sommes engagés tous les deux en 1939 dans l'aviation. Je te connais suffisamment pour savoir que tu n'apprécies pas l'occupation allemande. Veux-tu reprendre du service dans les rangs de la France Libre, sous le drapeau de De GAULLE ?

-J' attendais cette occasion depuis l'armistice de 40. J'ai confiance en Toi. Que faut-il faire ?

-A partir d'aujourd'hui, tu pourras me faire passer des renseignements sur tout ce qui a des rapports avec l'armée allemande et les moyens de s'opposer à ses intentions militaires et civiles. Tu me repèreras maintenant sous le nom de "Schupo". Avec GÉRARD qui est avec toi aujourd'hui, vous serez les deux Cobras, en souvenir d'Istres. Vous signerez "Dekobra"... comme le romancier. C'est BORTIS notre Chef-pilote d'Evreux qui m'a recruté.; Lui se nomme "S.V.P." dans le Réseau C.N.D. Vous signez votre engagement ; je vous en remets la moitié; ce sera un repère pour plus tard..... "

Nous ne rêvions que de sabotages organisés ou même "d'insurrections", aussi la paperasse nous semble bien minime comme "opposition à l'envahisseur !

Malgré cela, une documentation suivie, sur tous les événements qui se passent dans la Sarthe et à la SNCF en particulier, est relatée chaque mois : plans des gares et des dépôts de locomotives, plans détaillés des sous-stations électriques de la ligne Paris/Le Mans, état des locomotives victimes de mitraillages, liste des transports secrets en préparation mouvements ferroviaires des troupes allemandes repérées...etc...

Paul SECRETAIN prend en charge le Maine-sud, afin de réunir le plus possible d'informations sur cette région. Des camarades, anciens pilotes civils ou militaires, des collègues de la SNCF, recruteront des agents. Dans un but de sécurité, ce n'est qu'à la Libération que leur vrai nom lui sera communiqué à son retour de déportation : BION Georges appelé "Rissole", les frères BEAULATON Raymond et Maurice seront "Félix 1" et "Félix 2", FRANÇOIS sera "Jules d'Angers", Joseph MONTEPIN de LAVAL sera "Boulangier", Maurice DAVIRON: "Grincheux", Henri LEROUILLOTS : "Chevalier", Noël CROSNIER: "Boulet". J'avoue ne plus me souvenir du pseudonyme de Jacques TOUZEAU ni du véritable nom de "Philippe de Tours

Robert GÉRARD sera responsable du Maine-nord et recrutera également des agents.

O. COURTAUD se présentera sous le pseudo de "Jacot". Nous le rencontrerons après un courrier-liaison, en gare du Mans. Il nous demandera de préparer des points clandestins pour effectuer des émissions radios. C'est le beau-père de GÉRARD, Edouard FAUCHARD dit "Poulet" qui, aidé d'un collègue des Mutuelles du Mans: René ANDRÉ, appelé "Poussin", accomplira cette mission.

"SVP", arrêté fin 42 sera remplacé par Gaston FOLLOPE, alias "Gaumont", dans la mission de liaison avec Bernay dans l'Eure et BASSET, menacé par la Gestapo, partira vers Londres (ce qui facilitera plus tard nos interrogatoires lors de notre arrestation)

O. COURTAUD (Jacot) demande à cette époque à Paul SECRETAIN de récupérer 3 postes arrivés dans 2 valises à la consigne-bagages de la gare du Mans, mais n'a en sa possession qu'un seul billet d'enregistrement. Grâce à la compréhension de l'employé SNCF de service, la situation est vite analysée et les bagages vite récupérés. Les valises sont fixées sur les porte-bagages du vélo de "Dekobra" puis transportées en plein jour à travers Le Mans, chez "Rissole" puis, vers l'asile définitif, dans la ferme de "Boulet", à St Saturnin.

Plus tard, un premier émetteur sera installé au 34 de la rue Delagèrière (alors que la propriétaire Mme. LELIEUX habite au 36), un second est confié à Albert RICHAUD dit "Le Docteur", au 34 rue d'Eichtal Le 3ème, prévu pour des liaisons mobiles, est déposé dans un café de la rue des Mûriers.

Tout ce travail matériel est plus plaisant que la préparation des rapports mensuels; malheureusement l'ordre nous arrive de ne plus nous occuper des liaisons radios mais de recueillir le maximum de renseignements, donc de nous replonger dans les "écritures".

A part les rendez-vous de routine avec "Lys" ou nos indicateurs, le travail semble se réduire pour nous à une tâche administrative de "copiste". Comme dans une administration, le "grand patron" est inconnu du petit employé !

Au fil des jours, fin 42, les dossiers s'accablent. Certains peuvent être analysés puis, selon leur priorité, transmis. Ils portent encore sur les activités des usines françaises réquisitionnées par l'occupant; sur les locaux, écoles, casernes occupés; sur les positions de la D.C.A. et des changements de sites; sur l'état et l'analyse des locomotives en réparation au dépôt, après un mitraillage; sur les résultats et l'efficacité des bombardements régionaux.

Travaillant à la SNCF (gares et dépôts de la région) les rapports sont précis. Ils portent encore sur les mutations des unités militaires, sur leur déplacement. Ils complètent les plans, déjà expédiés, avec leurs modifications. Les activités ferroviaires (notamment les rames TCO), les constructions indispensables pour la bonne marche des convois (châteaux d'eau, postes électriques etc...) sont mentionnées en apportant des précisions techniques.

Quelques camarades cheminots permettent une liaison avec ce qui s'appellera "Résistance-Fer". Nous pourrions également répondre à des demandes de titres d'alimentation ou de faux papiers destinés à des clandestins de la résistance ou du S.T.O. et provenant notamment de la mairie d'Allonnes ou fournis par le C.N.D.

En parallèle, seront exécutés des sabotages sur des locomotives en arrêt au service d'entretien : travaux inachevés pendant la remise en état d'embiellages ou de pièces de freinage, apport de sable ou de produits chimiques dans les coussinets et boîtes de roulement.

Certaines informations recueillies permettront la récupération d'armes et de munitions abandonnées par l'armée française dans le grenier d'une maisonnette de la ligne Connerré-Mamers. Elles seront transportées de jour, par le train Connerré-Le Mans, dans des faisceaux de gaulés de pêcheur et mises à l'abri dans une "cache" de l'école de soudure du dépôt. Un entraînement quotidien sera effectué dans une fosse de la rotonde.

Au fil des premiers mois de 43, les pseudonymes de résistants se multiplient et plus tard je connaîtrai l'identité réelle de "Brottier" qui s'appellait Georges DUCHE ; de "Grivel" d'Alençon qui était Marcel HEBERT ; de "Jacquet" qui était en réalité André AUROUSSEAU, mon sous-chef de dépôt du Mans ; de CABARET le patron du café/bar de la rue des Miriers.

Un agent de liaison, Alain DRION dit "Voisin", nous informe un jour que les "choses" se gâtent à Paris. Jacques MENDEL dit "Chapelle" nous précise en Juillet que "Jacot", notre patron radio est arrêté.

En effet, un radio parachuté de Londres surnommé "Tilden" avait la responsabilité des transferts de quartz pour les émetteurs. Il est surpris en plein travail par les services "gonio" de la Funkwehr de Paris, arrêté puis remis à la Gestapo. Son interrogatoire effectué par Georges DELPHANNE dit "Massuy", agent franco-belge aux ordres de l'ennemi, permet sans aucun doute la vague d'arrestations de la fin de 1943.

Cette époque marque profondément la vie du Réseau C.N.D. qui sera reconstitué lentement, un peu plus tard, sous le nom complémentaire de "Castille". Après cette trahison et la mort tragique "d'Alex", "REMY" rassemblera les débris de son Réseau avec l'aide du Colonel LECOMTE et le C.N.D. Castille fonctionnera jusqu'à la Libération.

La Section du Mans eut 7 arrestations le 7 Novembre 1943. Transférés à Fresnes, ces prisonniers subirent le classique interrogatoire rue des Saussaies, par la Gestapo, puis la Déportation.

En trois ans, 1300 agents avaient signé leur engagement dans les forces Françaises Libres et près de 450 ont été arrêtés.

Une quarantaine fut fusillée ou abattue par les allemands ou la milice française.

Près de 150 morts sont recensés à la suite des interrogatoires ou pendant la déportation.

P. SECRETAIN

- REMY a recueilli beaucoup de notes auprès des survivants et a fait édité à partir de 1945 :

" LES MEMOIRES D'UN AGENT SECRET DE LA FRANCE LIBRE "

Ces six volumes sont l'Histoire vécue du Réseau "C.N.D. CASTILLE"

Un Livre d'Or, dédié par le Gl de GAULLE, complète cette documentation sur la personnalité des Résistants, engagés volontaires dans les Forces Françaises Libres.

DOCUMENTATION recueillie dans:

Les Mémoires en 5 volumes du COLONEL REMY

- 1 / Mémoires d'un Agent Secret de la FL
2 & 3 / Le Livre du Courage & de la Peur (2 V.)
4 / Comment meurt un Réseau
- Pour la Sarthe: Pages 48...49
: Pages 53 à 65
5 / Une Affaire de Trahison
- Pour la Sarthe: Pages 79 à 101
: Page 197
6 / Mais le Temple est bâti
- Pour la Sarthe: Page 190

Le LIVRE d'OR du Réseau C.N.D. (Edition SOLAR)

HISTORIA: Le Journal de la France (N° 154 du 1-5-72)

CEUX de 40/44 : Les Epreuves des Manceaux (Mme LAUNAY)

CONTRIBUTION à l'HISTOIRE de la RESISTANCE

(Photocopie d'un document Sarthois)
: Pages 1, 9, 10, 26)

HISTORIA / : N° Spécial: La GESTAPO en France (1972)

La Région d'ANGERS : Pages 156 à 163